

PISTES PÉDAGOGIQUES

Amener ceux qui ont déjà porté un plâtre, à un bras ou une jambe à raconter leur expérience : les inconvénients, les contreparties éventuelles, les inscriptions des camarades sur la résine, etc.

Proposer la rédaction d'un texte individuel relatant un séjour de vacances dans un camping, un club ou un endroit où l'on se fait de nouveaux amis, de façon éphémère ou suivie. Quelles émotions, quelles impressions nouvelles, quels souvenirs ?

Relever tous les éléments du film, parfois humoristiques (la scène du frisbee, celle du baby-foot) traduisant la solitude de Pelle et ses difficultés à communiquer avec les autres.

Évoquer la naissance du sentiment amoureux alors que l'on passe de l'enfance à l'adolescence : comment se traduit-elle, que conduit-elle à faire, en quoi peut-elle décevoir ou au contraire, rendre euphorique ?

Imaginer par le dessin une affiche pour le film, comme celle qui l'illustre sur le site de référence imdb.com : http://www.imdb.com/title/tt4681026/?ref=nm_flmg_dr_1

Les cahiers pédagogiques ainsi que de la documentation sur les films sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet : www.filmcourt.fr



Anne Flageul / Marine Cam
— Association Côte Ouest —
16 rue de l'Harteloire- BP 31247 - Brest Cedex 1
02 98 44 03 94 - jeunepublic@filmcourt.fr
www.filmcourt.fr

Conception graphique : M^{onsieur} Florent Richard. Crédits photographiques : DR.



— CAHIER PÉDAGOGIQUE —
DES CONTES ET DES COULEURS / DÈS 7 ANS

GIPS
PAYS-BAS, FRANCE / 11'
de Jeroen Houben

Pelle se casse le bras juste avant de partir en vacances en famille. Alors qu'une histoire d'amour estivale se présente à lui, Pelle se rend compte qu'il doit surmonter sa timidité.

Avec le soutien de la Fondation Crédit Agricole du Finistère



Le titre de ce film de fiction néerlandais à la superbe photographie signifie « plâtre », à savoir celui qui est, dans la première séquence, placé au bras droit de son jeune héros âgé de douze ans, Pelle. On comprend grâce aux dialogues que le garçon, souvent dans la lune, a été imprudent en traversant la route et victime d'un accident, heureusement bénin. Le souci, c'est que cela tombe à la veille de son départ en vacances en famille et qu'un bras en écharpe n'est guère commode lors de son séjour dans un camping des montagnes françaises (en Savoie, au Camping de la Ferme du Lac qui existe réellement). Ainsi, toute baignade dans la piscine nécessite l'enrubannage du plâtre dans un sac plastique !

Les vacances de Pelle s'annoncent donc spéciales, mais le garçon semble l'être lui-même. Il parle peu, se mêle peu aux autres, s'entend mal avec sa sœur aînée et semble regarder le monde qui l'entoure avec autant d'acuité que de perplexité (voir la manière dont il observe ses parents et ses voisins de camping avec qui ils sympathisent). À l'hôpital, Pelle avait bien aperçu la résine d'un autre garçon, qui était en passe de l'enlever, et celle-ci était couverte de signatures, dessins et messages de toutes les couleurs, laissés par tous les amis du blessé. De quoi l'encourager et le laisser penser que le handicap de cette immobilisation serait contrebalancé par une soudaine popularité. Avec l'idée que les filles, en particulier, se montrent plus sensibles à la faiblesse supposée de l'immobilisé qui aime les attentions. Mais la réalité est moins gratifiante que les fantasmes et au moment de regagner les Pays-Bas, le plâtre de Pelle demeure d'une blancheur virginale... Pourtant, s'il aura échoué à se faire des amis, l'enfant aura remarqué une jeune fille de son âge l'attirant immédiatement. Mais l'inverse

n'aura pas été évident et le réalisateur fixe ce rapport déséquilibré en deux plans identiques montrant la jeune inconnue lisant ou écrivant, assise et installée à une table, ne remarquant pas celui qui la contemple. Il n'est pas indifférent que cette adolescente apparaisse sage et posée, à l'inverse de la turbulente sœur aînée du héros, qui vit pour sa part ses vacances en bande, entre drague et chahuts, comme on l'imagine naturellement à cet âge. Mais Pelle porte, au contraire de Juul, une profonde timidité



en lui et sa discrétion naturelle l'entrave parfois. Lorsqu'il prend son courage à deux mains pour aller parler à celle qui fait battre son cœur, la mise en scène le cadre de face en plan moyen, à la taille, alors qu'il avance, traversant les allées du camping, tandis qu'une musique évoquant le roulement de tambours souligne l'importance du moment (le cinéphile peut du reste alors penser au morceau d'Iggy Pop Lust for Life utilisé dans *Trainspotting* de Danny Boyle). Mais Pelle renonce encore à parler à la jeune fille sage et tourne les talons avant qu'elle ne lève les yeux de son livre et le voit enfin, ce qu'il ignore...

Ce jeu de regards importe puisqu'il conditionne l'épisode suivant de la « relation » :



alors que la berline familiale quitte le camping, Pelle voit la table au banc désespérément vide et se fait une raison : il a laissé passer sa chance... Mais le destin en a décidé autrement : une voiture, les doublant, montre derrière la vitre passager l'adolescente mystérieuse, et c'est elle qui lance un regard à Pelle, ébahi, et lui sourit. Un embouteillage permet au garçon de réagir, cette fois, au moment où il le faut et la séquence reprend le thème musical et un dispositif de travelling pour suivre le garçon qui avance vers l'autre voiture qui se retrouve bloquée plus loin. Et peu importe le fait que Joëlle – c'est son prénom – ne soit pas assise à la même place que lorsqu'elle lui a souri sur la route, son sourire bienveillant traduit la victoire du timide. Il aura enfin une dédicace assortie d'un petit cœur dessiné sur son plâtre, faute de

numéro de téléphone pour poursuivre la relation naissante... Mais le blondinet a fait un grand pas, il est enfin devenu Pelle le conquérant (en référence au film danois de Bille August récompensé de la Palme d'or au festival de Cannes 1988) !

Né en 1987, Jeroen Houben a étudié le graphisme à la Willem de Kooning Academie de Rotterdam. Il a réalisé de nombreux clips et films publicitaires, ainsi qu'une demi-douzaine de courts métrages depuis 2011. Présenté pour la première fois au festival Kort ! d'Amsterdam en septembre 2015, *Gips* a été sélectionné dans de nombreux festivals internationaux, parmi lesquels Palm Springs aux États-Unis. Il avait été en grande partie tourné en France, dans la région de Chambéry.